

L'EST

Républicain



Lundi 7 septembre 2023



**Carton plein: tous frappés
par la Thormontboumania !**

Avec 1 600 participants, 150 bénévoles et des sourires à tous les coins du parcours, la Thormontbou a une nouvelle fois fait de Thorse une grande fête du sport et de la convivialité. Photo Franck Lallemand



Succès

Une 9e édition à guichets fermés et toujours aussi populaire

Pour sa 9e édition, la Thormontbou affichait complet ce dimanche à Thoraise. Marcheurs, vététistes, familles et 150 bénévoles ont fait vivre une nouvelle journée à succès, portée par des parcours appréciés et une organisation saluée de toutes parts.

Il suffit de feuilleter le livre d'or pour prendre la mesure du succès. Les compliments s'y succèdent et, cette année encore, les critiques se font rares. « Surtout ne changez rien », « Fantastique », « Toujours aussi fabuleux »,... Pour sa 9e édition, la Thormontbou a une nouvelle fois fait l'unanimité, ce dimanche à Thoraise. Et le premier indicateur ne trompait pas : l'épreuve affichait complet bien avant le départ.

Dès 7h30, marcheurs et vététistes ont commencé à se presser sous l'arche installée sur le site de la scierie Corne. Quelques minutes plus tard, le maire de Besançon Ludovic Fagaut donnait le coup d'envoi d'une journée placée sous un soleil généreux. Devant les participants, plusieurs parcours pédestres et VTT, toujours aussi soignés, à travers les paysages des environs de Thoraise.

« C'est la première fois que je viens, je n'avais jamais vu une organisation pareille. Je suis scotché », écrit un participant. Un autre dit être « fasciné par la beauté des parcours ». Même enthousiasme pour les ravitaillements : « Je vous recommande le ravito n° 4. Je plaisante, ils sont tous au top ! »

Une fête pour toute la famille

À l'arrivée, le caractère populaire et familial de la Thormontbou saute aux yeux. Les sportifs se mêlent aux enfants et aux proches venus les attendre. Sur son petit vélo, Émile, 4 ans, guette ainsi le retour de son papa aux côtés de sa maman. Celui-ci franchit finalement l'arrivée, un peu transpirant mais avec un large sourire : « C'est la première fois que je viens. Quel bel événement ! L'an prochain, on ne peut pas manquer ça. »

Sous les chapiteaux, la fête se prolonge. Les tables se remplissent rapidement et les quelque 2000 places disponibles trouvent preneurs au fil de la matinée. Buvette et restauration tournent à plein régime, tandis que le groupe Fool's Bond accompagne en musique les retrouvailles et les récits de parcours.

Derrière cette mécanique parfaitement huilée, il y a surtout 150 bénévoles. Dès vendredi, ils étaient à pied d'œuvre sur le site de la scierie



Quelques minutes avant le coup d'envoi, la foule et les vélos témoignent d'une 9e édition une nouvelle fois complète.

Photo Franck Lallemand

Corne. Le samedi, le vaste chantier avait déjà pris des allures de village éphémère. Dimanche matin, chacun connaissait son poste et sa mission.

Une mobilisation largement saluée par les élus présents, parmi lesquels Ludovic Barba-

rossa, Laurent Croizier ainsi que plusieurs maires du secteur. Une formule résumait l'état d'esprit de cette organisation désormais bien rodée. « À la Thormontbou, il n'y a jamais de problèmes, il y a toujours des solutions. »

Neuf éditions après sa créa-

tion, la recette continue donc de fonctionner. De beaux parcours, des ravitaillements appréciés, une organisation solide et, surtout, cette atmosphère conviviale qui fidélise les habitués et séduit les nouveaux venus. En affichant complet une nouvelle fois, la

Thormontbou confirme qu'elle a désormais toute sa place parmi les rendez-vous sportifs populaires et familiaux incontournables du Grand Besançon.

● Textes de notre correspondant local, Daniel Mairéy

Sportifs et familles réunis autour du 19e RG

Pour sa première participation à la Thormontbou, le 19e Régiment du Génie n'est pas passé inaperçu. Sa venue avait été préparée de longue date entre le major Ludovic et Yann Overnoy, président de l'épreuve. Une présence qui s'est parfaitement fondue dans l'ambiance populaire et familiale de cette 9e édition.

Une vingtaine de militaires en treillis ont ainsi pris le départ du parcours pédestre de 17 km. Répartis en petits groupes de deux ou trois, ils ont marché aux côtés des autres participants, favorisant naturellement les échanges au fil des kilomètres.

« Nous voulons faire tomber les barrières et montrer que nous faisons partie intégrante de la société. Le marathon de Paris, le Trail des Forts et aujourd'hui la Thormontbou nous en donnent l'occasion », explique le major Ludovic. Une démarche visiblement appréciée : « Nous sommes très heureux des réactions positives que nous avons suscitées. »



Cette rencontre a ajouté une nouvelle dimension à une édition particulièrement réussie. Photo Daniel Mairéy

Sur le site d'arrivée, c'est surtout le Griffon, véhicule blindé multirôle de transport de troupes exposé par le régiment, qui a attiré les regards. Les enfants ont été nombreux à grimper à bord, fascinés par le poste de conduite et la multitude de commandes. « Il

y a beaucoup de boutons ! », s'est exclamée Bertille après avoir testé un équipement un peu grand pour elle. Tout au long de la journée, familles et curieux ont ainsi pu échanger avec les militaires et découvrir leur matériel de plus près. Pour le 19e RG comme pour les

participants, cette première expérience aura été concluante. Dans une Thormontbou déjà réputée pour sa convivialité, cette rencontre entre militaires, sportifs et familles a ajouté une nouvelle dimension à une édition particulièrement réussie.

Engouement

Des bénévoles indispensables derrière une organisation sans faille

Avec 1600 participants et une édition une nouvelle fois complète, la Thormonthbou a confirmé son immense succès populaire ce dimanche à Thoraise. Derrière cette journée parfaitement orchestrée, des semaines de préparation et le travail indispensable de 150 bénévoles, capables de trouver une solution à chaque imprévu.

À voir les marcheurs et vététistes s'élancer sous le soleil, profiter des parcours, des ravitaillements puis retrouver leurs proches dans une ambiance de fête, tout semblait simple. Presque évident. C'est pourtant précisément là que réside la réussite de la Thormonthbou. Faire oublier aux 1600 participants tout ce qu'il a fallu anticiper pour que cette neuvième édition se déroule sans accroc.

À l'origine de l'aventure, en 2018, une bande de copains de Thoraise, Montferrand-le-Château et Boussières, réunis autour d'une idée assez simple. Imaginer une journée où le sport et la convivialité partageraient la vedette. Dès la première édition, le public avait répondu présent. Depuis, l'événement a grandi jusqu'à devenir l'un des rendez-vous incontournables des marcheurs et vététistes du Grand Besançon.

Mais derrière ce succès se cache une mécanique particulièrement bien huilée. Cette année encore, 150 bénévoles ont été mobilisés. Balisage des parcours, préparation du site, accueil, ravi-



À l'arrivée, les bénévoles assurent le service des repas, dernière étape d'une organisation millimétrée au service des participants. Photo Franck Lallemand

taillements, restauration, sécurité, gestion des départs et des arrivées... chacun avait son poste et sa mission.

« Il y a toujours une solution »

L'équipe emmenée par Yann Overnoy a appris, au fil des éditions, à composer avec les imprévus. Et ils n'ont pas manqué. En 2020, alors que de très nombreuses manifestations étaient annulées en raison de la pandémie, la Thormonthbou avait réussi à se maintenir. En 2021, quatre postes de contrôle avaient dû

être installés pour vérifier passes sanitaires et tests PCR.

Une expérience qui a forgé une devise, désormais bien ancrée dans l'esprit de l'équipe. « Quand un problème se pose, il y a toujours une solution. »

Cette neuvième édition l'a encore démontré. Les fortes chaleurs avaient compliqué la préparation des chemins, avec notamment l'obligation de disposer d'un extincteur lors des opérations de débroussaillage. Plus délicate encore, la fermeture pour

travaux du pont entre Torpes et Boussières menaçait certains parcours.

Là encore, les organisateurs ont anticipé. Après concertation avec l'entreprise chargée du chantier, un passage sécurisé a été aménagé afin de permettre aux marcheurs et vététistes de franchir la zone sans remettre en cause les itinéraires prévus.

Ces difficultés, les participants n'en auront finalement presque rien vu. Et c'est sans doute la meilleure récompense pour les bénévoles. Dimanche, les départs se sont

enchaînés, les ravitaillements ont tourné à plein régime et l'arrivée s'est transformée en grande fête familiale.

Avec une édition complète et des participants particulièrement élogieux, la Thormonthbou a encore prouvé que son succès ne reposait pas uniquement sur la beauté de ses parcours. Sa force se trouve aussi en coulisses, dans cette capacité à tout prévoir et surtout dans l'engagement de bénévoles sans lesquels rien ne serait possible.

Bénévole, une addiction !



Victoria, Alexia et Johanna auraient pu prendre un peu de recul. « Pas question ! On veut être de la fête. » Photo Daniel Mairey

Quand on est bénévole à la Thormonthbou, on est accro. La preuve, leur nombre a encore augmenté cette année. Ils sont maintenant près de 150. Parmi eux, il en est trois qui tenaient à être de la fête, malgré l'adversité. Avec sa canne anglaise destinée à soulager sa hernie discale, Johanna aurait pu faire l'im-

pas de cette nouvelle édition. « Pas question je peux apporter ma contribution pourvu qu'on ne me fasse pas courir (rires). » À côté d'elle, Victoria doit s'aider d'une canne en permanence. « La Thormonthbou, j'y tiens », clame-t-elle. Même engouement pour Alexia qui attend un heureux événement.

Astuces et clins d'œil

« Tu as vu Yann ? » Milo montre à Yann Overnoy un petit objet qui ne paye pas de mine. « Avec ça, on va gagner un temps fou lors du balisage et du débroussaillage. » Le petit objet en question est une sorte de crochet avec lequel on peut accrocher ou décrocher les balises qui jalonnent l'itinéraire de concurrents de la Thormonthbou.

Pas de gaspi, les balises peuvent être récupérées facilement et quel gain de temps.

Un grand nombre de flèches doivent être placées en de nombreux points stratégiques. Faut-il prévoir à droite ou à gauche ? Pas la peine, les flèches prévoient deux directions. Il suffit de couper la pointe inutile et il reste la bonne direction.

Quelque part sur l'itinéraire, un panneau. « Route des vins », un petit clin d'œil aux



L'arrivée est toute proche. Même les sportifs ont droit à se payer une bonne bière bien fraîche. Photo Daniel Mairey

particuliers qui ont permis à la Thormonthbou de traverser leurs vignes. Un autre « Bière à 200 m... L'arrivée ne doit pas être loin !

700

Soit, en kilos, la quantité de frites nécessaires pour satisfaire tout le monde. Si le nombre des participants est inchangé depuis plusieurs années, ça n'empêche pas les visiteurs et amis de la Thormonthbou d'être de plus en plus nombreux.

Et si le soleil en a fait souffrir plus d'un cet été, il reste un précieux allié pour contribuer au succès de la fête. Pas de pluie au cours de ces neuf éditions.

L'an dernier les chapiteaux abritaient 1800 places, toutes prises d'assaut à l'heure du repas. Cette année les organisateurs en ont prévu près de 2000.

Et que dire des frites. Entièrement faites maison, il faut croire qu'elles plaisent : 500 kg en 2024, 550 en 2025 et 700 cette année. Chapeau l'équipe frites. À quand la tonne ?

Reste la bière et ses 53 fûts contre 47 l'an dernier.

Tout bonnement impressionnant.



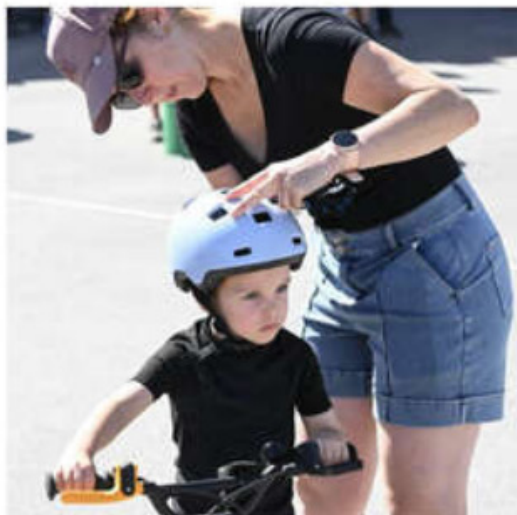
La Thormontbou se vit aussi en famille, avec de nombreux enfants présents tout au long de la journée. Photo Franck Lallemand



Sourires et bonne humeur étaient au rendez-vous à l'arrivée pour les participants. Photo Franck Lallemand



Sur les parcours comme à l'arrivée, les sourires ont accompagné cette 9^e édition à succès. Photo Franck Lallemand



Casque bien ajusté, ce jeune participant est prêt à prendre part à la fête. Photo Franck Lallemand



Même en plein effort, les marcheurs n'ont rien perdu de leur sourire sur les parcours de la Thormontbou. Photo Franck Lallemand

Portrait

Après avoir frôlé la mort, le président Yann Overnoy savoure chaque instant

Vingt-six opérations, dix-huit mois en fauteuil roulant et une philosophie depuis : « Tout ce que je fais, c'est cadeau. » À la tête de la Thormontbou, Yann Overnoy met cette énergie au service d'un rendez-vous devenu incontournable dans le Grand Besançon.

À la fin de chaque Thormontbou, Yann Overnoy a besoin de souffler. Rien de très surprenant. Le président de l'épreuve ne compte ni son temps ni son énergie. Toujours prêt à régler un détail, à renseigner un participant ou à épauler un bénévole. Alors, quand on lui fait remarquer qu'il a bien mérité un peu de repos, il sourit : « Je vais vous faire une confidence, je suis heureux d'être fatigué. »

La formule intrigue. Il précise : « Parce que je suis là. Et tout ce que je fais, c'est cadeau. » Pour comprendre, il faut remonter au 20 juillet 2001. Ce jour-là, sa moto s'encastrait dans un mur de la côte de Morre. « Ça aurait dû être pour moi la côte de "mort", glisse-t-il aujourd'hui, avec ce mélange de gravité et d'humour qui ne le quitte guère.

Le bilan est effroyable. Yann Overnoy perd connaissance et une quantité importante de sang, puis fait deux arrêts cardiaques dans le véhicule des pompiers avant même d'arriver à l'hôpital. Les blessures sont multiples et extrêmement lourdes (fractures du bassin, de la cheville, du tibia et du péroné, arrachement de la rotule, deux artères sectionnées...). Il faudra notamment des greffes musculaires, une arthrodèse de la cheville et de longues opérations de reconstruction.

Vingt-six opérations et une autre idée de la vie

Commence alors un marathon autrement plus long que ceux qu'il contribue aujourd'hui à organiser. Trois mois de soins intensifs, deux années au centre de rééducation de Salins-les-Bains, dix-huit mois en fauteuil roulant et, au total, vingt-six opérations réparties sur cinq ans. Il restera trois ans en arrêt de travail, avant de reprendre à mi-temps thérapeutique pendant une année. Durant cinq ans, il marchera avec une canne.

De cette épreuve, Yann Overnoy a tiré une philosophie simple. Profiter, agir et donner tant qu'on le peut. La Thormontbou est devenue l'un des terrains de cet engagement. À Thoiry, la randonnée pédestre et VTT s'est installée au fil des éditions parmi les rendez-vous spor-



Yann Overnoy, président de la Thormontbou, met depuis des années son énergie et son sourire au service d'un rendez-vous devenu incontournable à Thoiry. Photo d'archives Arnaud Castagné

tifs incontournables du Grand Besançon. Et son succès ne se dément pas. Cette année encore, l'épreuve affichait complet. La jauge maximale de 800 marcheurs et 800 vététistes, soit 1600 participants, a été atteinte avant même le jour J.

Une réussite dont le président refuse pourtant de s'attribuer seul le mérite. « Sans l'équipe qui m'entoure, la Thormontbou n'existerait pas », martèle Yann Overnoy. Car derrière l'énergie de son président se trouve toute une équipe de bénévoles et de partenaires, indispensable pour préparer les parcours et accueillir dans les meilleures conditions des centaines de sportifs.

Ce dimanche 6 septembre, les départs libres se sont succédé entre 8 h et 10 h. La manifestation étant complète, aucune inscription n'était prise sur place.

Au menu : trois parcours pédestres de 10, 12 et 17 km étaient proposés, ainsi que cinq circuits VTT de 15, 25, 35,

45 et 60 km. Tracés, distances et dénivellés certifiés Open-Runner. À l'arrivée, chaque participant a reçu un tee-shirt collector et un cadeau surpri-

se. Buvette, restauration et musique live ont complété la journée.

Yann Overnoy, lui, l'a vécue une nouvelle fois sans comp-

ter. Et lorsqu'il a terminé naturellement épuisé, il a trouvé encore de quoi s'en réjouir. Parce que, cette fatigue-là a pour lui le goût d'une chance.



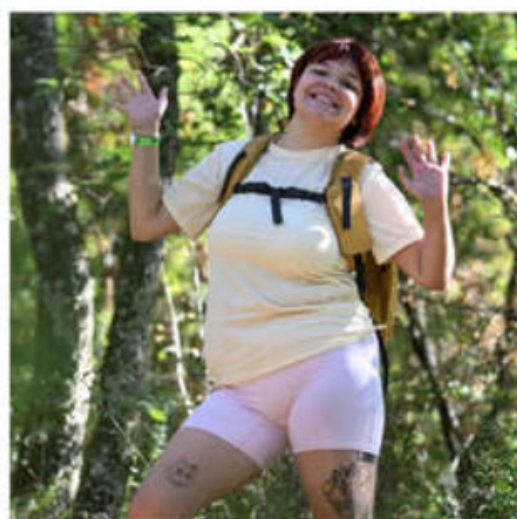
La trottinette soulage le président Yann Overnoy qui ne ménage pas sa peine pour organiser au mieux la Thormontbou. Photo d'archives Arnaud Castagné



La Thormontbou a une nouvelle fois réuni un public nombreux à Thoraïse.
Photo Franck Lallemant



Marcheurs et vététistes ont profité d'une journée placée sous le signe du sport et de la convivialité. Photo Franck Lallemant



La bonne humeur était au rendez-vous tout au long de la journée. Photo Franck Lallemant



Entre effort, paysages et moments de partage, la recette de la Thormontbou fonctionne toujours. Photo Franck Lallemant



Une édition qui affichait complet et qui a confirmé le succès populaire de la manifestation. Photo Franck Lallemant

Thoraise

Pour sa 9^e édition, la Thormontbou frôle la perfection

Lorsque l'on parle de la rentrée, il est quasiment impossible de ne pas penser également à la Thormontbou. Sans surprise, la neuvième édition s'est montrée à la hauteur des précédentes. Et les nombreux participants en redemandent !

Le livre d'or est déjà bien rempli. On cherche une critique. Rien. Que du positif. Les organisateurs ont encore fait des merveilles.

« Surtout ne changez rien » ; « Fantastique » ; « Toujours aussi fabuleux » ; « C'est la première fois que je viens, je n'avais jamais vu une organisation pareille. Je n'en suis pas encore revenu. Je suis scotché » ; « Je me répète peut-être mais chaque année je suis fasciné par la beauté des parcours » ; « Je vous recommande le ravito n° 4. Je plaisante, ils sont tous au top ! »

Les arrivées se succèdent. Sur son petit vélo, à côté de sa



Récupération des bracelets à l'arrivée. Photo Daniel Maïrey

maman, Émile, 4 ans, attend son papa. Il arrive un peu transpirant mais le sourire aux lèvres : « C'est la première fois que je viens. Quel bel événement ! L'an prochain on ne peut pas manquer ça ! ».

Sous les chapiteaux les tables se garnissent. Les 2000 places sont bientôt toutes occupées. Les bénévoles chargés du service sont toujours aussi efficaces. Il ne faut pas 10 minutes pour que les com-

mandes soient satisfaites sur un fond sonore alimenté par le groupe Fool's Bond.

Merci les bénévoles !

Derrière tout cela il faut sa-

luer et féliciter les 150 bénévoles pour leur travail. Vendredi déjà, ils s'affairaient comme des fourmis à travers le chantier de la scierie Corne.

Samedi le théâtre des opérations prenait son allure presque définitive hormis le stand du 19^e Régiment du Génie que les militaires n'installeraient que ce dimanche matin.

7h30 chacun est à son poste, la fête peut commencer. Les premiers marcheurs et vététistes s'agglutinent sous l'arche de départ. Ludovic Fagaut, invité de marque de la Thormontbou, donne le départ de cette 9^e édition. C'est parti pour une belle journée avec un autre invité toujours bienvenu, le soleil.

On n'a encore pas trouvé de mots assez forts pour louer la qualité de l'organisation. Par leurs compliments, Ludovic Barbarossa, Laurent Croizier, les maires de Busy, Thoraise, Montferrand s'en sont chargés. « À la Thormontbou, il n'y a jamais de problèmes, il y a toujours des solutions. »

L'EST
Républicain

Recherche correspondant(e) local(e) de presse pour les communes de la Vèze, Mamirolle, Gennes et La Chevillotte

Vous vous intéressez à la vie publique ?

Vous êtes disponible, vous vous sentez proche des gens ?

Vous disposez d'un véhicule, d'un ordinateur et d'un appareil photo numérique ?

N'hésitez pas à proposer votre candidature

comme correspondant local presse de L'Est Républicain. Cette tâche, qui s'exerce sous le statut de travailleur indépendant, ne doit pas être considérée comme un travail à part entière, mais comme une activité ponctuelle, particulièrement enrichissante sur le plan humain.

Le ou la correspondant(e) doit résider dans la commune ou dans les environs.

• Agence de Besançon

Tél. 0.809.542.199 - Mail : lerredacbes@estrepubicain.fr

Montferrand-le-Château

Deux dojos pour une même passion



Sophie Maufrais et Baptiste Pidancier transmettent leur passion du judo aux jeunes licenciés du club. Photo fournie par le club

Il suffit parfois d'un peu de passion et de l'envie de faire bouger les choses. Il y a un an, Sophie Maufrais et Baptiste Pidancier, tous deux ceintures noires et diplômés d'État, se lançaient dans une nouvelle aventure : créer un club de judo de proximité.

Premier point d'ancrage : Boussières. « Nous avons choisi d'y créer notre premier dojo car peu d'activités sportives étaient proposées aux plus jeunes », souligne Baptiste. Le pari n'a pas tardé à porter ses fruits. En une saison, une quarantaine d'adhérents ont rejoint le club. De quoi donner de l'élan aux deux fondateurs et l'envie de

poursuivre.

Sur les tatamis, les plus jeunes découvrent les fondamentaux du judo, mais aussi l'esprit de cette discipline : respect, maîtrise de soi, progression et plaisir de pratiquer ensemble.

Le club ne s'arrête pas au judo. « Un cours de préparation physique de type taïso est proposé aux adultes. Une dizaine de pratiquants, principalement des femmes, ont déjà adopté ce rendez-vous sportif. »

Fort de cette première saison, le club voit plus grand. Un deuxième dojo ouvre à Montferrand-le-Château, en partenariat avec l'association Sport et Loisirs.

L'objectif ? « Aller à la rencontre de nouvelles familles et permettre à davantage d'enfants de pratiquer une activité sportive près de chez eux. » Le club travaille également avec les Francas pour favoriser l'accès au sport des enfants du territoire.

« Nous voulons avant tout offrir aux enfants et aux familles la possibilité de pratiquer une activité sportive près de chez eux, dans un cadre axé sur la progression, le respect et la convivialité », conclut Baptiste Pidancier.

Entraînements : lundi et mercredi. Montferrand-le-Château. Contact : 07 66 13 88 18.

Antiquaire achète cher

CONTACTEZ-NOUS POUR UNE NOUVELLE AFFAIRE CONCLUE

ESTIMATION GRATUITE PAIEMENT IMMÉDIAT

Militaria (médailles, casques, armes anciennes), anciennes fourrures, bijoux (même cassés), argenterie, meubles anciens, bibelots, tableaux, pendules, étagères et cuivres, pièces de monnaie, décorations de jardins anciennes, violons.

DÉBARRAS DE MAISONS ET LOCAUX

Pierre Heitzmann - Tél. 06.17.09.42.50

www.pheitzmann-antiquaire.com



NOS PARTENAIRES

2026

